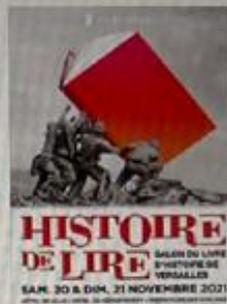


La Messaline des temps modernes



Parmi les invités vedette d'Histoire de lire, à Versailles, dont *Le Point* est partenaire, Benedetta Craveri, qui dresse un portrait touchant et implacable de la comtesse de Castiglione.

PAR CLAUDE ARNAUD

On la connaît par les clichés sur lesquels cette beauté altière se mit en scène tout au long de sa carrière d'aventurière. On sait parfois que Cavour, l'artisan de l'unité italienne, l'envoya à Paris séduire Napoléon III, en qui le royaume de Savoie voyait un allié précieux dans sa lutte contre l'empire d'Autriche, lequel occupait encore le nord-est de l'Italie. On se souvient que cette héritière piémontaise fut la maîtresse du roi Victor-Emmanuel II, auprès de qui elle négocia chèrement ses charmes. Grâce aux trésors découverts par Benedetta Craveri dans les archives, on découvre enfin l'incroyable ampleur des pouvoirs que la Castiglione acquit sous le second Empire. Cette forte tête n'avait pas mis deux mois pour battre froid à un mari épousé en janvier 1854 et, trois mois après la naissance de leur unique enfant, pour faire du meilleur ami de ce Castiglione son premier amant – elle avait juste 18 ans. Puis elle mit les deux frères de ce dernier dans son lit. Ainsi lança-t-elle le carrousel d'hommes qu'elle asservira et parfois ruinera, avec une intelligence vertigineuse des ressorts humains.

La liste des princes, généraux, diplomates et autres affairistes qu'elle attacha à son char serait fastidieuse à dresser: le plus durablement «plumé» fut le banquier Laffitte, le plus touchant fut le chevaleresque et timide prince de La Tour d'Auvergne. À peine la Castiglione se dénudait-elle qu'ils ne savaient plus tenir leur langue et qu'elle leur



Mystérieuse.
La comtesse
de Castiglione,
en 1864.

Les débats du *Point* à Versailles

Samedi 20 novembre

16 heures

«L'essentiel de la France», avec François-Guillaume Lorrain, journaliste au *Point* (*Ces autres lieux qui ont fait la France*, Fayard), Claude Quétel (*Il était une fois la France*, Buchet-Chastel) et Dominique Garcia

(*Les Gaulois à l'œil nu*, CNRS Éditions).

Dimanche 21 novembre

15h30

«Louis XVI, personnage de roman», avec Louis-Henri de La Rochefoucauld (*Châteaux de sable*, Robert Laffont) et Gérard

de Cortanze (*Le roi qui voulait voir la mer*, Albin Michel).

Débat animé par François-Guillaume Lorrain.

16h30

«Le courage en portraits» avec Jérôme Cordelier, journaliste au *Point* (*L'espérance est un risque*

à courir, Calmann-Lévy) et

Dominique Lormier (*Histoires extraordinaires des Justes*, Alisio).

17 heures

Christophe Dickès (*Saint Pierre. Le mystère et l'évidence*, Perrin), conversation avec François-Guillaume Lorrain.